

## FICHE PÉDAGOGIQUE

### TÂCHE :

#### Un monde absurde

*Vous allez mettre en ligne des phrases (lues, entendues, imaginées) absurdes, poser des questions absurdes, donner des réponses absurdes, poster des photos qui montrent l'absurdité du monde.*

### NIVEAU :

Niveau (minimum pour réaliser la tâche) : B2

### OBJECTIFS :

<i>actionnel(s)</i>	Publier sur Internet.
<i>(inter-) culturel(s)</i>	Comprendre l'absurde des autres.
<i>grammatical(-aux)</i>	La structure de la phrase.
<i>lexical(-aux)</i>	Jouer avec les mots, le sens.

**ACTIVITÉS LANGAGIÈRES PRATIQUÉES :** production écrite.

## ACTIVITÉS POUR LA CLASSE

### Activité introductive

Pourquoi produire de l'absurde ? Quelle utilité ?

- La première raison est la motivation. C'est l'occasion de montrer aux élèves que le français n'est pas qu'une matière scolaire mais aussi un objet de plaisir. Jouer avec la langue, contredire le sens, dire n'importe quoi, explorer la « fonction poétique » de la langue, tout cela change de la routine utilitaire et fonctionnaliste de l'apprentissage.
- La seconde, c'est que pour produire des phrases absurdes, il va falloir respecter les règles de la structure de la phrase, faire attention aux accords, respecter l'ordre des mots. Une manière « invisible » de faire de la grammaire et d'apprendre du vocabulaire...
- C'est enfin un moment de détente et de plaisir dans la classe : les activités peuvent être brèves et se répéter souvent.

### Activité 1 - La manipulation

Imiter Jacques Prévert dans son poème « Cortège » :

Un vieillard **en or avec une montre** en deuil

Une reine **de peine avec un homme** d'Angleterre

Et des travailleurs **de la paix avec des gardiens** de la mer

On demande aux élèves de trouver un maximum d'expressions constituées de complément de nom : Une table de cuisine, une salle de bain, un cahier de français, un livre de contes, un professeur de mathématiques, une classe de gymnastique, un chien de garde, des lunettes de soleil, des verres de contact...

Ensuite, on les mélange pour imiter le poème de Prévert :

Une table de soleil avec des lunettes de cuisine

Un professeur de garde avec un chien de mathématiques

Un cahier de contact avec des verres de français

Le résultat n'est pas toujours magnifique mais c'est un premier pas vers la fonction poétique de Jakobson. Et cela permet de générer des questions pour les poster sur Babelweb – Un monde absurde (<http://www.babel-web.eu/p7>) : *Pourquoi une table de soleil porte-t-elle des lunettes de cuisine ?*

C'est aussi l'occasion d'attirer l'attention sur cette construction fréquente en français et qui se

caractérise par l'absence d'article.

## Activité 2 - Le cadavre exquis

Pratiqué sous sa forme originale, il est assez difficile à réaliser en raison des accords masculin/féminin, singulier/pluriel et de la construction directe ou indirecte des verbes.

Dans un premier temps, il est plus simple de jouer avec le système question/réponse :

- la moitié des élèves pose une question qui commence par « Pourquoi ? ».
- l'autre moitié écrit une phrase qui commence par « Parce que ».
- on mélange les questions et les réponses au hasard et on lit.

On peut pratiquer le même système avec « Qu'est-ce c'est... ? » et « C'est.. ».

Un écrivain français, André Hardellet (1911-1974) dans « La Cité Montgol » a écrit un poème qui répond à ce système :

La douceur – c'est un vol de chouette, au crépuscule [...].

L'amour – c'est ce pays à l'infini ouvert par deux miroirs qui se font face.

La plus belle récompense de l'homme – c'est encore son sommeil.

A partir de ce jeu, on demandera aux apprenants de transformer les phrases obtenues en questions comme « Qu'est-ce qu'un vol de chouettes au crépuscule ? », de les poster sur Babelweb – Un monde absurde (<http://www.babel-web.eu/p7>) et de guetter les réponses...

Quand les élèves sont habitués, on peut pratiquer la forme originale élaborée par Breton et les surréalistes :

Le premier écrit un nom sur une feuille, la plie pour que le second ignore ce qu'il a écrit, le second écrit un adjectif, il plie la feuille, le troisième un verbe, le quatrième un nom et le cinquième un adjectif.

Les difficultés sont nombreuses :

- les accords masculin/féminin, singulier/pluriel ont-ils été respectés ?
- l'adjectif est-il à la bonne place (avant ou après le nom ?)
- le verbe est-il direct, indirect et avec quelle préposition ?

Le deuxième temps du travail consiste alors pour le groupe à la réécriture de la phrase obtenue en phrase normative. Par exemple :

Phrase originelle : La pharmacienne / belle / mangent / les voitures / petit

Phrase corrigée : La belle pharmacienne mange les petites voitures.

Cette technique d'écriture permet aussi de transformer les phrases en questions. Exemple : Pourquoi la pharmacienne mange-t-elle les petites voitures ? Des questions à poster sur Babelweb.

Une manière invisible de faire prendre conscience des contraintes linguistiques sur la phrase en français.

On peut ensuite faire pratiquer le jeu en demandant aux élèves de signaler à leur voisin si le nom est masculin singulier, féminin pluriel, si le verbe est direct ou indirect etc. On perd en spontanéité mais on gagne en efficacité.

### Activité 3 - L'invention guidée par le hasard

Dans un de ses livres, « L'essuyeur de tempêtes », André Hardellet a imaginé des métiers comme « Le laveur d'eau », « Le chasseur d'horizons », « Le déménageur de forêts », « Le poseur de jalons ».

Pour faire de même avec les élèves, on procède ainsi :

En attendant de savoir ce qu'on fera plus tard, il est possible de s'inventer un métier. La méthode est simple :

- on collecte une bonne dizaine de verbes d'action: compter, crier, tromper, saigner, cacher, étendre, briser, caler, peigner, enfouir...
- une bonne dizaine de noms d'objets ou de termes abstraits: tabouret, vent, désert, casserole, buisson, miroir, tendresse, haine, étonnement, rire...
- on transforme les verbes d'action en noms : compter/compteur, cirer/crieur, tromper/trompeur, saigner/saigneur, cacher/cacheur, peigner/peigneur etc.
- et en utilisant habilement le hasard on forge un ou plusieurs noms de métiers:

Peigneur de vent

Saigneur de buisson

Trompeur de miroir

Crieur de désert

On demande ensuite, à l'oral ou à l'écrit, en quoi consiste ce métier, les qualités qu'il exige, la formation (Ecole Nationale des peigneurs de vent, par exemple, ENPV), et une courte biographie d'un peigneur de vents célèbre ou d'un trompeur de miroir.

Et pour participer à Babelweb, on peut poser des questions issues du jeu :

Que fait un peigneur de vent ? Qu'est-ce qu'un trompeur de miroir ?... Pourquoi les crieurs de désert ne sont pas dans l'annuaire ?

### Conclusion

Avec ces techniques simples, il est facile de montrer que chacun est créatif.

On habitue les élèves à jouer avec la langue, à se l'approprier, à en détourner les règles tout en en

respectant les contraintes.

On travaille (sans en avoir l'air) les contraintes linguistiques de la phrase française pour prendre du plaisir. Cela ne peut qu'augmenter la motivation et la rigueur.

Poster ces créations sur l'internet, c'est utiliser la langue en tant qu' « acteur social » de la communauté francophone, c'est cesser d'être un « apprenant » pour devenir un usager du français.